

Des bruits de bottes au Salève qui inquiètent la Suisse

À la fin de l'été 1883, quatre compagnies du 30^e régiment de ligne caserné à Annecy effectuent des manœuvres militaires dans le secteur du Salève. Ces exercices provoquent une certaine effervescence dans la région car ces nombreux soldats sont cantonnés dans les communes du secteur. On en trouve un millier à Cruilles, 1 200 à Reignier, 300 à Monnetier et 500 à Mornex.

Cet afflux de militaires français dans la région fait tousser les autorités helvétiques, car la Savoie, rattachée à la France en 1860, est considérée selon d'anciens traités comme un territoire neutralisé. L'affaire fait d'autant plus scandale que des soldats français, en uniforme mais sans arme, avaient franchi la frontière à Moëllesulaz et à Collonges-sous-Salève pour aller tranquillement visiter Genève !

Comme souvent, c'est par presse interposée que les pays s'invectivent.

Le Journal de Genève écrit : « C'est la première fois depuis 68 ans que nous voyons un corps de troupe de quelque importance évoluer et séjourner dans cette région que nous avons pris l'habitude de considérer, sur la foi des traités de 1815, comme faisant partie de la neutralité helvétique. C'était même à l'armée suisse qu'était confié le soin de la garder, en temps de guerre. (...) cette situation ne changeait pas, en 1860, après un plébiscite savamment organisé qui réunit la Savoie du Nord à la France. (...) Les manœuvres du Salève montrent que la France entend considérer la zone neutralisée comme une partie intégrante de son espace national. Peut-être même songe-t-elle à en faire une base de départ pour, dans une nouvelle guerre contre



En 1883, Genève a peur car des soldats français ont massivement envahi la région du Salève...

l'Allemagne, attaquer par le plateau suisse et prendre l'ennemi à revers. (...) De là, l'espèce de surprise inquiète qui accueille l'apparition des Pantalons Rouges (les soldats français) sur le Salève, habituellement parcouru par des bandes d'apparence moins belliqueuse. Il n'est guère réjouissant de voir convertir,

même momentanément, en position militaire, ces sommets chers au public genevois, et du haut desquels, grâce aux nouveaux agents de destruction, notre ville pourrait être pulvérisée en un clin d'œil. »

Dans son édition du 29 septembre 1883, le journal français L'Illustration ré-

pond par l'ironie aux inquiétudes de la presse helvétique. « On a fait grand tapage en Suisse pour quelques bataillons français qui faisaient la petite guerre près de la frontière du canton de Genève, sur le territoire neutralisé ou soi-disant tel, de la Savoie. C'est ce qui fait que nous donnons un dessin (ce-

lui qui illustre le présent article) de ces manœuvres du 30^e régiment de ligne. Le dessin est très pittoresque. À gauche, derrière les troupes, on aperçoit le ravin du Viaison, au fond le mont Salève, des hauteurs duquel on jouit d'une vue magnifique, à droite le joli village de Mornex et sur le premier plan du même côté le pont du Viaison. Le régiment s'était porté jusqu'à Annemasse, où il s'est concentré et a pris quelques heures de repos. De là les réclamations du Journal de Genève. Dans la nuit, le régiment a quitté la localité et est rentré à Annecy. Beaucoup de bruit pour rien, comme on voit, d'autant plus que la neutralité du territoire en question de la Haute-Savoie, est, depuis l'annexion, contestée par la France, qui n'a d'ailleurs aucune raison pour être désagréable à la Suisse. » **Dominique Ernst**

Sources : Pierre Droubay et La Salévienne.